

FOCUS

LA VILLA BLOCH

POITIERS

Lieu de patrimoine et de création



FRANÇAIS
ENGLISH

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Jean-Richard Bloch devant sa bibliothèque

En 1911, Jean-Richard Bloch, jeune professeur d'histoire- géographie, emménage avec sa femme et ses deux enfants dans une maison située sur les "coteaux de la Mérigotte" à quelques kilomètres du centre-ville de Poitiers. Il ne la quittera plus jusqu'à son décès en mars 1947.

Journaliste, écrivain, humaniste, pacifiste, homme politique de gauche, il côtoiera pendant trois décennies pléthore d'artistes, amis et connaissances. Parmi les plus emblématiques, dont beaucoup viendront dans cette maison : les écrivains Louis Aragon, Jules Romains, Georges Duhamel, Charles Vildrac ; les gens de théâtre Jacques Copeau, Ludmila et Georges Pitoëff, les compositeurs Daniel Lazarus, Darius Milhaud, Arthur Honegger, les peintres et dessinateurs Berthold Mahn, Bernard Naudin, Diego Rivera ou encore le professeur Paul Langevin.

Achetée en 2005 par la Ville de Poitiers, cette propriété devient en 2019 la Villa Bloch, lieu de résidence d'artistes. Espace dédié à la création, la Villa Bloch accueillera notamment un artiste ne pouvant plus créer librement dans son pays, Poitiers étant ville adhérente du réseau international des cités-refuges (ICORN).

In 1911, Jean-Richard Bloch – a young history and geography teacher – moved into a house with his wife and two children situated in what might be called the 'heights of La Mérigotte', just a few kilometres from the centre of Poitiers. He would not leave it until his death in March 1947.

Over the course of three decades, this journalist, writer, humanist, pacifist and left-wing politician rubbed shoulders with a plethora of artists, friends and acquaintances. Some of the more emblematic of these – many of whom visited the house – included Louis Aragon, Jules Romains, Georges Duhamel, Charles Vildrac; thespians Jacques Copeau, Ludmila and Georges Pitoëff, composers Daniel Lazarus, Darius Milhaud, Arthur Honegger, painters and illustrators Berthold Mahn, Bernard Naudin, Diego Rivera and the teacher Paul Langevin.

Purchased in 2005 by the City of Poitiers, in 2019, the property became Villa Bloch, an artist-in-residence venue. A creative space, Villa Bloch is also intended to accommodate artists who can no longer create freely in their own country, as Poitiers is a member of the International Cities of Refuge Network (ICORN).



Jean-Richard Bloch et sa fille Marianne

JEAN RICHARD BLOCH ET L'ÉCRITURE

Dès son arrivée à Poitiers en 1908, Jean-Richard Bloch se lance dans l'écriture de romans et pièces de théâtre. Grand admirateur de Romain Rolland, ami de Roger Martin du Gard beau-frère d'Émile Herzog (le futur André Maurois), Bloch va côtoyer tout au long de sa vie l'ensemble du monde artistique, qui sera pour lui une source d'inspiration profonde.

Son premier ouvrage *Lévy, premier livre de contes* paraît en 1912. Il s'agit d'un recueil de nouvelles. Bloch y traite notamment les suites de l'Affaire Dreyfus vues de province, dans la "Capitale de l'Ouest", nom qu'il donne à Poitiers.

Son premier roman *Et Compagnie*, publié en 1918 chez Gallimard, évoque l'ascension d'une famille d'industriels juifs quittant l'Alsace en 1871 pour ne pas perdre leur nationalité française.

JEAN RICHARD BLOCH AND WRITING

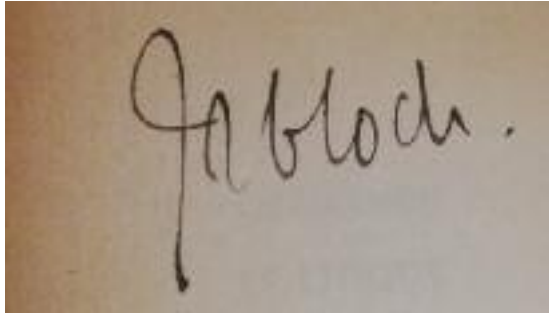
On arriving in Poitiers in 1908, Jean-Richard Bloch began writing novels and plays. A great admirer of Romain Rolland, friend of Roger Martin du Gard brother-in-law to Émile Herzog (the future André Maurois), Bloch rubbed shoulders with the whole artistic world throughout his life, which was a potent source of inspiration for him.

His first book – *Lévy, premier livre de contes* [Lévy, first book of stories] – was a collection of short stories published in 1912. One of the subjects Bloch examined was the aftermath of the Dreyfus Affair as seen from the provinces, in 'Capitale de l'Ouest' ('Capital of the West'), a name he gave to Poitiers.

His first novel *Et Compagnie* ['And Company'], published by Gallimard in 1918, deals with the rise of a Jewish manufacturing family who left Alsace in 1871 to avoid losing their French nationality.



Jean-Richard Bloch en 1945



Meurtri dans sa chair par la Première Guerre mondiale, sortant d'une période difficile, Jean-Richard Bloch est invité par son médecin à passer sa convalescence en mer. De son périple sur le cargo La Pantoire – de Saint-Nazaire à Cardiff, de Bretagne à Dakar – l'auteur en ramène deux récits de voyage où il décrit avec réalisme la vie des marins : *Sur un cargo* et *Cacaouettes et bananes*.

Bloch s'essaye aussi à un autre genre, l'écriture de pièces de théâtre. Après *L'inquiète* en 1910, *Le dernier empereur* est sa deuxième pièce de théâtre qui sera jouée au théâtre de l'Odéon en 1926. En 1937, *Naissance d'une Cité*, pièce de théâtre très novatrice, est jouée durant 4 jours au Vel d'Hiv' devant 50 000 spectateurs. Jean-Richard Bloch a publié une vingtaine de livres.

Deeply scarred by World War I and emerging from a difficult period, Jean-Richard Bloch was invited by his doctor to convalesce by the seaside. From his voyage on the cargo ship *Le Pantoire* – from Saint-Nazaire to Cardiff and Brittany to Dakar – the author brought back travel stories in which he described the life of sailors with realism: *Sur un cargo* ['On a Cargo Ship'] and *Cacaouettes et bananes* ['Peanuts and Bananas'].

Bloch also tried his hand at another genre, writing plays. After *L'inquiète* ['The Worrier'] in 1910, *Le dernier empereur* ['The Last Emperor'] was his second play, which was performed at the Théâtre de l'Odéon in 1926. In 1937, *Naissance d'une Cité* ['Birth of a City'], a very innovative play, was performed over four days at the Vel d'Hiv' in front of a 50,000-strong audience. Jean-Richard Bloch had twenty or so books published.



JEAN-RICHARD BLOCH JOURNALISTE

Deux ans après son arrivée à Poitiers, Jean-Richard Bloch crée le journal *L'Effort* (qui deviendra *L'Effort libre* en 1912) qui paraîtra jusqu'en 1914 au moment de son engagement dans la Première Guerre mondiale. Durant ses 4 années d'existence, pas moins de 95 artistes signeront dans cette revue "de technique artistique et de combat d'idées" parmi lesquels Romain Rolland, Roger Martin du Gard, Georges Duhamel...

Le premier numéro de *L'Effort*, en date du 1^{er} juin 1910, se distingue pour être la première publication en France rendant compte des travaux de Freud. L'article *L'inconscient et la Défense psychologique de l'individu* est l'œuvre du Docteur en médecine poitevin Morichau-Beauchant, ami de la famille Bloch. *L'Effort Libre* sera également la première revue française à traduire les textes du célèbre poète américain Walt Whitman. En 1923, Romain Rolland crée la revue pacifiste *Europe* née du rejet des nationalismes ayant conduit à la Première Guerre mondiale. Parmi de nombreux auteurs, Jean-Richard Bloch en sera un des principaux animateurs. En 1937, il est cofondateur du quotidien *Ce soir* avec Louis Aragon, journal ancré à gauche, soutien du Front populaire et de la République Espagnole. De grands écrivains et photographes tels Jean Cocteau, Jean Renoir ou Robert Capa participeront à cette aventure journalistique. Le tirage atteindra 260 000 exemplaires en 1939, date de son interdiction. Jean-Richard Bloch le codirigera de nouveau de 1945 jusqu'à sa mort en 1947.

JEAN-RICHARD BLOCH THE JOURNALIST

Two years after his arrival in Poitiers, Jean-Richard Bloch founded the newspaper *L'Effort* (known as *L'Effort libre* from 1912), which continued to be printed until 1914 when he became involved in World War I. During the four years of its existence, no fewer than 95 artists contributed to this journal 'of artistic technique and battling ideas' including Romain Rolland, Roger Martin du Gard and Georges Duhamel.

This first issue of *L'Effort*, dated 1 June 1910, was noteworthy for being the first publication in France to report on Freud's work. The article entitled '*L'inconscient et la Défense psychologique de l'individu*' ['The Subconscious and the Individual's Psychological Defence'] was the work of Dr Morichau-Beauchant, MD, a family friend of the Blochs. *L'Effort Libre* was also the first French journal to translate texts by the famous American poet Walt Whitman.

In 1923, Romain Rolland founded the pacifist journal *Europe*, which rejected the various forms of nationalism that led to World War I. Out of numerous authors, Jean-Richard Bloch was one of the main driving forces. In 1937, he and Louis Aragon co-founded the daily newspaper *Ce Soir*, which had left-wing roots and supported the Popular Front and Spanish Republic. Some great writers and photographers like Jean Cocteau, Jean Renoir and Robert Capa participated in this journalistic venture. Its circulation reached 260,000 copies in 1939, before it was banned. Jean-Richard Bloch co-ran it again from 1945 until his death in 1947.



L'ENGAGEMENT POLITIQUE

C'est durant l'adolescence que Jean-Richard Bloch découvre le socialisme. Etudiant à la Sorbonne, il fait circuler un texte de soutien à la Révolution Russe de 1905.

A son arrivée à Poitiers, Bloch, qui se définit lui-même comme “propagandiste socialiste” va à la rencontre des paysans et des ouvriers. Il deviendra secrétaire de la section de la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) de la Vienne. En 1910, il participe au congrès de la SFIO de Nîmes où il rencontrera Jean Jaurès.

Il adhère au Parti communiste français qu'il quitte en 1924 dénonçant sa bolchévisation.

En 1934, après le coup de force de l'extrême-droite pour renverser le régime, il adhère au Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes (CVIA) dont il animera la section de Poitiers et sera président de la Ligue des Droits de l'Homme de la section de Poitiers. Son engagement dans la lutte antifasciste le rapproche du Parti communiste français auquel il ré-adhère en 1939. La Mérigote devient dans les années 30 une terre d'accueil pour les antifascistes menacés dans leurs pays.

En 1939, parmi les quatre intellectuels espagnols de la revue *Hora de Espana* fuyant le franquisme se trouve Arturo Serrano Plaja qui épousera sa fille Claude.

Il sera conseiller de la République (équivalent aujourd'hui de sénateur) du groupe communiste en 1946. Il sera ainsi quelques mois vice-président de la commission chargée des affaires étrangères jusqu'à son décès en mars 1947.

POLITICAL INVOLVEMENT

It was during his teenage years that Jean-Richard Bloch discovered socialism. As a student at the Sorbonne, he disseminated a text supporting the 1905 Russian revolution.

On his arrival in Poitiers, Bloch – who defined himself as a ‘socialist propagandist’ – sought out encounters with peasants and workers. He became the secretary of the French section of the Workers' International (SFIO) in Vienne. In 1910, he attended the SFIO congress in Nîmes, where he met Jean Jaurès.

He became a member of the French communist party, which he then left in 1924, condemning its ‘Bolchevisation’.

In 1934, following the far right's attempted coup to overthrow the regime, he joined the Watchfulness Committee of Antifascist Intellectuals (CVIA), and came to run the Poitiers section of this committee and chair its Human Rights League. His involvement in the antifascist movement brought him closer to the French communist party, which he rejoined in 1939. In the 1930s, La Mérigote became a haven for antifascists under threat in their countries.

One of the four Spanish intellectuals from the journal *Hora de Espana* fleeing the Franco regime in 1939 was Arturo Serrano Plaja, who married his daughter Claude.

He became a councillor of the Republic (today's equivalent of senator) for the communist group in 1946. For a few short months, he was vice president of the Committee on Foreign Affairs, up until his death in March 1947.



Jean-Richard Bloch dans le parc de la Mériqote en 1911

LA MERIGOTE

Jean-Richard Bloch emménage en 1911 dans une maison retirée sur une falaise le long de la vallée du Clain avec sa femme Margueritte et ses deux enfants. Très vite, il s'approprie cet espace propice à la création : *“ici tout est gloire et lumière.”* Ils en deviennent propriétaires en 1913 : *“La Mériqote est à nous depuis hier. Ce coin de rocher poitevin fixe nos pérégrinations. Pour combien de générations ... ?”*

De par ses activités et ses nombreux déplacements à Paris, la famille Bloch loue régulièrement un appartement dans la capitale. C'est toutefois à la Mériqote que Jean-Richard Bloch puise son inspiration évoquant *“cette indispensable ligne de retraite”* ou encore *“la belle solitude de travail mériqotine”*. Il y habitera à titre exclusif de 1929 à 1937 et y écrira la majeure partie de ses œuvres.

LA MERIGOTE

In 1911, Jean-Richard Bloch moved into a secluded house on a cliff overlooking the Clain Valley with his wife Margueritte and two children. He soon assimilated this space that was so conducive to creativity: *‘here, everything is glory and light’*. They became owners of the property in 1913: *‘La Mériqote became ours yesterday. This rocky Poitevin nook has put a stop to our wanderings. For how many generations...?’*

Owing to his activities and numerous trips to Paris, the Bloch family regularly rented apartment in the capital. Yet it was at La Mériqote that Jean-Richard Bloch drew his inspiration reminiscent of *‘this essential line of retreat’* and *‘the beautiful solitude of Mériqotine work’*. He lived there exclusively from 1929 to 1937 and wrote the vast majority of his works.



La Méricote, occupée par les allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, est mise en vente en 1943 par le commissariat for Jewish Affairs mais ne trouvera pas d'acquéreur. A son retour d'exil en URSS en 1945, Jean-Richard Bloch trouvera la maison pillée sauf son bureau. L'officier de la Wehrmacht en charge de la propriété, un autrichien empreint de culture, mettra le bureau sous scellés durant la toute la période de l'Occupation.

Après la mort de Jean-Richard Bloch en 1947, son fils Michel et sa femme Colette y habiteront. En 2005, les descendants de Jean-Richard Bloch et la Ville de Poitiers trouvent un accord pour l'acquisition de la maison et la propriété, avec la volonté commune d'y faire un projet culturel en lien avec la mémoire du journaliste, écrivain et de son engagement. Celui-ci verra le jour en 2019 : la Villa Bloch.

La Méricote, after being occupied by the Germans during World War II, was put up for sale in 1943 by the Commissariat for Jewish Affairs, but did not attract a buyer. When he returned from exile in the USSR in 1945, Jean-Richard Bloch found the house had been looted, all except for his desk. The Wehrmacht officer responsible for the property, a cultured Austrian, had had the desk put in storage under seal throughout the Occupation.

After the death of Jean-Richard Bloch in 1947, his son Michel and wife Colette moved into the house. In 2005, Jean-Richard Bloch's descendants and the City of Poitiers came to an agreement for the acquisition of the house and property, with a common desire to turn it into a cultural project in keeping with the memory of the journalist, writer and his convictions. This will become a reality in 2019: Villa Bloch.



Rénovation de la Mériqote pour créer la Villa Bloch, lieu de résidence d'artistes

LA VILLA BLOCH

Le 11 décembre 2017, le Conseil municipal de Poitiers décide la création de la Villa Bloch, lieu de résidence d'artistes, avec pour objectif d'honorer de manière vivante la mémoire de Jean-Richard Bloch par un projet dédié à la création artistique et à la liberté d'expression qu'il a défendues toute sa vie.

Ce projet s'appuie sur les trois espaces principaux du lieu : la maison principale, la maison du gardien et le parc arboré.

La Villa Bloch pourra accueillir 4 artistes pour des résidences de création principalement tournées autour de l'écriture et des arts visuels.

L'ancienne maison du gardien est un espace réservé à un auteur fuyant le régime répressif de son pays d'origine où il pourra être accueilli avec sa famille. A ce titre, Poitiers a adhéré en 2018 au réseau international des Cités- refuges ICORN (International Cities of Refuge Network). Après Paris, Poitiers est la 2^{ème} ville française à être membre de ce réseau.

VILLA BLOCH

On 11 December 2017, Poitiers Municipal Council decided to create Villa Bloch – an artist-in-residence venue – as a vivid tribute to the memory of Jean-Richard Bloch, through a project dedicated to the artistic creation and freedom of expression that he championed throughout his life.

This project is built around three of the venue's main spaces; the main house, the caretaker's cottage and the leafy grounds.

Villa Bloch will be able to accommodate four artists for creative residences primarily focusing on writing and visual arts.

The former caretaker's cottage is reserved for an author fleeing the repressive regime of their country of origin, where they will be able to accommodate their family. For this reason, in 2018, Poitiers became a member of the International Cities of Refuge Network (ICORN). After Paris, Poitiers is the second French city to be a member of this network.



Le bureau de Jean-Richard Bloch est reconstitué avec le mobilier d'origine, des ouvrages du fonds Bloch de la Médiathèque François-Mitterrand, des objets rapportés de ses voyages et autres documents dans une scénographie permettant de découvrir le parcours exceptionnel de cet auteur polygraphe. Il sera ouvert à la visite plusieurs fois dans l'année (Journées Européennes du Patrimoine, portes ouvertes, ...). Le parc arboré avec ses arbres séculaires accueillera des événements culturels à différentes occasions.

La réhabilitation architecturale globale du site a été confiée à l'architecte Nicolas Dorval-Bory, qui a proposé un projet consistant à recréer l'atmosphère calme et paisible de l'extérieur, à l'intérieur de la maison notamment grâce à la lumière. Cette réhabilitation a été conduite par la Ville de Poitiers, avec le soutien de l'État et du Département de la Vienne.

Jean-Richard Bloch's desk has been reassembled with the original furniture, publications from the Bloch collection of the Médiathèque François-Mitterrand's, objects brought back from his travels and other documents are displayed in an invitation to discover the extraordinary life of this versatile author. It will be open to visitors several times a year (e.g. European Heritage Days, open day, etc.). The leafy grounds with its century-old trees will host cultural events on a variety of occasions.

The overall architectural rehabilitation of the site was entrusted to the architect Nicolas Dorval-Bory, who proposed a project to recreate the calm and peaceful atmosphere of the outside, inside the house thanks to the light. This rehabilitation was conducted by the City of Poitiers, with the support of the French State and the Department (86).

GRAND POITIERS APPARTIENT AU RESEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le ministère de la Culture attribue le label "Ville et Pays d'art et d'histoire" aux collectivités qui possèdent un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle. Grand Poitiers assure la mise en œuvre des visites, conférences, ateliers, publications qui ont pour objectif de présenter le patrimoine aux habitants, aux touristes et aux publics scolaires.

GRAND POITIERS BELONGS TO THE NATIONAL NETWORK OF "VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE" (CITIES OF ART AND HISTORY)

The French Ministry of Culture confers the label "Ville et Pays d'art et d'histoire" on towns which have a remarkable heritage and which are dedicated to presenting this heritage in all of its diversity, from antique ruins to 21st century architecture. Grand Poitiers organises tours, conferences, work-shops and publications with the aim of presenting the town's heritage to residents, tourists and school groups.

RENSEIGNEMENTS : FOR MORE INFORMATION :

Poitiers et Grand Poitiers
Direction de la Coordination
Culture - Patrimoine
Hôtel de ville
15 place du Maréchal-Leclerc
CS 10569
86021 Poitiers Cedex
Tél. : 05 49 52 35 35
grandpoitiers.fr



GRAND POITIERS
Communauté Urbaine
www.grandpoitiers.fr

